

LES PUBLICATIONS:



L'INDISPENSABLE RÉGÉNÉRATION (92 pages - format 210 mm x 210 mm)

Le thème «L'Indispensable Régénération» est la marque des travaux qui sont menés inlassablement pour répondre aux évolutions de la société civile qui nous apporte son lot d'innovations en bouleversant en bien des points notre quotidien. Le «tsunami» technologique et scientifique que nous observons conditionnera les générations nouvelles, leur façon d'observer et de penser leur appartenance à l'Univers infini; encore une approche future de la «Voie Initiatique».

Prix par exemplaire = 22.- CHF / 20.- €



UNE PAROLE CIRCULE - Recueil III (92 pages - format 210 x 210 mm)

Recueil des Bulletins trimestriels édités par SUB ROSA (2014-2015) et diffusés aux Membres, Visiteurs et Correspondants de l'Association Culturelle SUB ROSA. Des Morceaux d'Architecture sur les thèmes étudiés lors des Tenues des Justes et Parfaites Loges. Un condensé et en enrichissement du travail collectif et de réflexions sur les principaux mythes et légendes contenus dans les Rites et les Rituels.

Prix par exemplaire = 22.- CHF / 20.- €



UNE PAROLE CIRCULE - Recueil II (92 pages - format 210 x 210 mm)

Recueil des Bulletins trimestriels édités par SUB ROSA (2012-2013) et diffusés aux Membres, Visiteurs et Correspondants de l'Association Culturelle SUB ROSA. Des Morceaux d'Architecture sur les thèmes étudiés lors des Tenues des Justes et Parfaites Loges. Un condensé et en enrichissement du travail collectif et de réflexions sur les principaux mythes et légendes contenus dans les Rites et les Rituels.

Prix par exemplaire = 22.- CHF / 20.- €



LA PIERRE (112 pages - format 210 mm x 210 mm)

Sous-titré «La Pierre, véhicule de la Parole Perdue, véhicule de la Parole Divine», cet ouvrage explore divers aspects de la valeur symbolique et initiatique du symbolisme de la Pierre, au gré d'un parcours qui va du chaos originel à la pierre précieuse, en passant par la pierre de fondation ou par l'émeraude du Graal.

Prix par exemplaire = 22.- CHF / 20.- €



LES DEUX SAINT JEAN (80 pages - format 210 mm x 210 mm)

Sous-titré «Etude sur les patrons de l'Ordre Antique de la Franc-Maçonnerie», cet ouvrage est une recherche symbolique en deux volets sur les deux fêtes maçonniques les plus significatives de l'année, liées aux solstices d'été et d'hiver. En effet, Saint Jean Baptiste est fêté le 24 juin et Saint Jean l'Évangéliste, le 27 décembre. Les Francs-Maçons, qui savent que ces deux Jean sont aussi les deux visages de Janus, marquent de façon particulière ces deux dates.

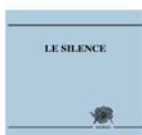
Prix par exemplaire = 22.- CHF / 20.- €



LE MYTHE D'HIRAM (80 pages - format 210 mm x 210 mm)

Cette étude tente d'extraire la «substantifique moelle» du mythe fondateur du III^e Degré de la Maçonnerie symbolique. Une publication à destination de tous les Frères et les Soeurs pour mieux saisir les origines du mythe et d'en apprécier les subtils symboles. Cette étude offre une clarification du mythe en le replaçant dans la hiérarchie temporelle d'anciennes civilisations jusqu'au XXI^e siècle.

Prix par exemplaire = 22.- CHF / 20.- €



LE SILENCE (112 pages - format 210 mm x 210 mm)

L'un des plus vastes chantiers que chaque Soeur ou chaque Frère doit entreprendre dans sa «vie» initiatique. Présenté sous la forme de chapitres correspondant aux multiples facettes du SILENCE que chacun rencontre sur son chemin de la «Voie Initiatique» dans toutes les Loges et les Obédiences. De nombreuses sensibilités sont exprimées à la lecture de ces Morceaux d'Architecture qui ont été présentés en Loges.

Prix par exemplaire = 22.- CHF / 20.- €

Les frais d'expédition sont compris, livraison franco de port en Europe.

Pour les autres destinations, prévoir 3 € supplémentaires par exemplaire.

POUR COMMANDER

Vous pouvez adresser votre commande par courriel à: info@sub-rosa.ch ou par courrier à:

Association Culturelle SUB-ROSA - Secrétariat – 146, rue de Genève – 1226 Genève.

Suisse: par CCP 17-613758-5 SUB ROSA ou par virement: IBAN CH06 0900 0000 1761 3758 5.

France et autres pays: par chèque ou sur le site internet: www.sub-rosa.ch

ou par virement bancaire (EURO) IBAN: FR76 3000 3001 1500 0503 3643 862 SWIFT: SOGEFRPP

CALENDRIER: SUB ROSA travaille dans la Tradition Initiatique, au REAA, le 3^e vendredi de chaque mois à 20h (19h45), sauf juillet, au 14 avenue Henry-Dunant à Genève (parking Plainpalais).

SUB ROSA Association Culturelle: secrétariat – 135, rue de Genève – 1226 Genève.

www.sub-rosa.ch – Contact par courriel: info@sub-rosa.ch ou uneparolecircule@sub-rosa.ch

Pour toute correspondance, veuillez joindre une enveloppe timbrée pour la réponse. Merci d'avance.

Une Parole Circule

Ces Morceaux d'Architecture, Planches, Tracés contenus dans ce numéro de **Une Parole Circule** ont été présentés et lus par les Membres, les Correspondant(e)s ou les Visiteuses, les Visiteurs lors des Tenues des Justes et Parfaites Loges, Chambres et Ateliers libres ou de recherche.

DE CE QUE NOUS, FRANCS-MAÇONS, SOMMES AFFRANCHIS

Nous, Francs-maçons, sommes fiers d'être libres. Nos ateliers sont des sanctuaires enviés d'émancipation et de liberté. L'effort de devenir meilleur, de s'élever en esprit, est, par sa nature, libérateur. Réunir les hautes valeurs morales donne légitimité à cette liberté que nous saisissons. La conséquence est la plus puissante, la plus redoutable des libertés, celle qui réside dans les têtes. Comme disait si bien Victor Hugo «On résiste à l'invasion des armées; on ne résiste pas à l'invasion des idées.»

Soudainement, cette question nous interpelle: Quelle liberté peut espérer le profane qui frappe à la porte de nos Temples ?

- De quoi nous Francs-maçons avons acquis de nous libérer ?
- De quoi sommes-nous effectivement affranchis ?
- De quoi nous reste-t-il encore de nous libérer ?

Nous réfléchissons simplement et nous comptons nos promesses:

1. Pour commencer, nous sommes libres de toute obligation de servir à genoux quelque seule et jalouse déité; notre «Architecte» est grand car son Temple est spacieux.

Nous sommes individuellement libres de croire ou de ne pas croire, de ne plus croire, et même de croire à nouveau. Pour cette raison, libérés de tabous dans nos questions et recherches, nous accueillons toutes les spiritualités avec déférence, avec intérêt d'apprendre, car nous respectons tout ce qui rend meilleur et porte plus haut.

Ce que nous rejetons en contrepartie sont les extrêmes; autant le fanatisme croyant, que le déni tout aussi obsessionnel et stupide d'une élévation spirituelle.

Ainsi, avec l'habitude de tolérer et de respecter la diversité, l'originalité et la controverse des idées, nous sommes libres de ne pas crucifier nos hérétiques. Nous creu-

sons des cachots pour les vices mais nous n'érigions pas des buchers pour les rebelles. Nous restons frères et soeurs de nos pécheurs. Nous rejetons le rejet.

2. Partis sur cette voie, nous nous gardons libres des maîtres à penser. Nous évitons la vérité unique qui met la lumière dans les yeux, pour aveugler, au lieu d'éclairer le chemin; notre choix est de décider nous-mêmes où nous allons... C'est pour cela que tout totalitarisme nous déteste. Nous lui rendons d'ailleurs la pareille.

En somme, nous sommes dispensés de professer sans poser de question quelque savoir d'autorité que ce soit: majoritaire, martelé sans cesse ou même institué scientifiquement.

Car nous ne sommes pas de ceux qui ont trouvé la vérité, nous sommes de ceux qui la cherchent.

Nous nous épargnons dans nos débats d'être partisans et surtout dévots de quelque mouvance ou doctrine philosophique, scientifique, politique, économique, de celles qui croient en chaque époque sauver le monde. Ainsi nous sommes libres de les examiner toutes, sans parti-pris et avec sens critique, comme nous examinons toute croyance, pour jauger ce qu'il y a à prendre ou à laisser, car toutes les idées ne se valent pas pour nous.



La Conférence suisse des conservatrices et conservateurs des monuments (CSCM) a remis le prix de la conservation du patrimoine à la Loge l'Amitié à La Chaux-de-Fonds, en reconnaissance de son impressionnant engagement dans l'excellente restauration intérieure et extérieure d'un monument singulier datant de 1844-45. Vue de l'Orient. Photo © l'Amitié.

Nous avons fait notre libre choix de valeurs humanistes, démocratiques. La bête n'a rien à chercher sur nos colonnes.

3. Nous sommes libres de progresser. Attachés à l'héritage «maçonnique», aux mystères initiatiques, aux traditions, nous sommes aussi capables de changer avec l'histoire qui évolue; n'est-ce pas ?

Nous sommes affranchis de l'obligation de rester immobiles, dans le XVIII^e siècle, figés par la lettre des diverses variantes de nos actes fondateurs; nos Écrits ont été formulés par les esprits les plus ouverts de leur temps, des humains éclairés, ils n'étaient pas dictés par la voix de la divinité.

Nous suivons de bonne foi leur esprit, ils sont notre méthode, notre compas vers l'ordre dans le chaos, mais nous sommes libres de naviguer avec notre siècle, d'évoluer. Nous avons le droit de ne pas nous momifier.

4. Dans nos lieux consacrés par l'espace sacré, dans le temps sacré, différent, nous prenons vacance, libres du monde de la réalpolitique. Liés dans notre chaîne d'union et nos silences, nous pouvons

nous permettre d'être bienveillants, confiants, fraternels. En quelques années, la pierre brute devient pierre taillée et polie.

Nous n'avons pas besoin de nous «tuiler» perpétuellement l'embranchement, car en nous reconnaissant «comme tels» nous nous accordons réciproquement, sans réserve, d'avance, que nous sommes tous des gens bien; de même qu'un enfant qui dresse son arbre de Noël, nous nous parons l'un l'autre de toutes les qualités.

C'est ainsi, par le miracle de Pygmalion, que nos valeurs trouvent courage et confiance pour rayonner vers l'extérieur, par l'acte généreux et par notre exemple.

Tout en suivant notre vie d'homme, en faisant chacun son devoir de citoyen, de parent, d'Homo Faber, nous sommes libres – en l'espace précieux du temps entre les colonnes – autant de la solitude des foules et de la vieillesse, que de la pression inexorable du temps profane, du succès et de l'échec social profane, de la course compétition dans une cage à écureuil, de la tyrannie des résultats et du plébiscite public, car, comme toutes les grandes religions qui placent leurs valeurs et idéaux dans un monde autre que celui matériel, notre temple n'est pas dans le

MAÏMONIDE (1138 - 1204) GUIDE DES ÉGARÉS II, CHAPITRE 35

Et ne te laisse pas induire en erreur parce qu'on a dit au sujet de la lumière du Soleil qui s'arrêta pour Josué pendant des heures: «Et il dit en présence d'Israël» (Josué, 10, 12); car il n'est pas dit «en présence de tout Israël», comme il est dit à propos de Moïse (qu'il fit des miracles devant tout Israël). De même Elie agit devant un petit nombre d'hommes au mont Carmel. Si je dis «pendant des heures», c'est qu'il me semble que l'expression *kéyom tamim* («comme un jour complet» Josué, 10, 13) signifie comme le jour le plus long qui soit dans l'année; car *tamim* signifie «complet». C'est donc comme s'il était dit que cette journée de Gabaon fut pour eux comme le plus long des jours d'été dans ces régions.

Note: Pour Maïmonide, le «miracle» de Gabaon n'est pas à prendre à la lettre. Dieu n'a pas arrêté la course du Soleil et de la Lune à Gabaon, mais cette journée a été longue à leurs yeux comme une journée d'été. (Traduction P. H.).

«Une caractéristique intéressante du texte de Josué est l'observation qu'il est indiqué que, non seulement le Soleil s'est arrêté (de briller), mais que la Lune s'est aussi arrêtée (de briller). Comme la Lune est en conjonction lors d'une éclipse solaire, elle est effectivement absente du ciel pendant quelques jours (elle a «cessé de briller»).» (Fin de l'extrait).

Parallèlement, un auteur qui signe *Philologos* a un peu mieux traduit le texte de Josué, tout en ayant lu les thèses britanniques. Il ne voit toujours pas que le passage du texte de l'arrêt du Soleil est un ajout apocryphe, mais ses arguments sont meilleurs:

Le livre de Josué ne parle pas d'une éclipse solaire rare

Malgré la prétention de ces articles scientifiques récents, c'est une référence (rechercher l'aide de l'Akkadien* pour expliquer un mot ou un extrait biblique dont nous ne connaissons pas le sens), et une autre de le faire avec le passage d'un texte, comme celui de Josué, qui s'explique de lui-même et qui n'a pas besoin d'assistance extérieure pour être compris. Comme nous l'avons dit: «la seule raison d'y lire une éclipse est de rendre scientifiquement crédible un récit

biblique; mais croire que quelque chose est vrai parce que nous voulons qu'il soit vrai n'est guère scientifique.»

Plus fort: la thèse de *Humphrey-Waddington - Yitzhak - Vainstub - Avner* doit être prise avec prudence et scepticisme, non seulement parce qu'il n'est pas nécessaire de donner un sens au récit biblique, mais parce que cette thèse de l'éclipse le rend absurde. Bien que Josué, rappelons-le, prie pour un miracle qui prolongera les heures de jour jusqu'à ce que ses troupes aient accompli leur mission, une éclipse solaire aurait seulement diminué ces heures, et à une époque de l'année – la fin du mois d'octobre – où les jours étaient déjà courts. Demander à Dieu de le faire aurait rendu Josué un Général fantôme... Ce détail précis, que nos chercheurs britanniques ne semblent pas avoir pensé.

Nous devons également savoir conserver les détails d'une histoire simple qui a traversé le temps. △

* *L'Akkadien est une langue chamito-sémitique de la famille des langues sémitiques éteintes qui a été influencée par le sumérien. Elle fut parlée au moins du III^e jusqu'au I^{er} millénaire avant J.-C. en Mésopotamie.*

LE CLIN D'OEIL...

Les Clavicules de la Sapience*, jeu de clés de la sagesse, extrait:
Être lucide, c'est savoir qu'un diamant brut, terne et de forme disgracieuse, ne peut pas briller de mille feux, avant d'avoir été poli et longuement façonné pour cela. Mais c'est quand même un diamant. Un être humain c'est un dieu brut. Seul l'esprit voit l'invisible.

*Claude Le Moal, édition collection encres libres ISBN 2-35168-017-0.



Josué arrête le Soleil et la Lune. © Venise, Biblioteca Marciana, miniature du XV^e siècle.

«Nous sommes donc d'accord avec Stephenson (2008) sur le fait que, jusqu'à présent, il n'y avait aucun calcul fiable des éclipses solaires observées antérieurement à 1000 ans avant J.-C.»

Une observation possible

«Il y a une référence possible à une éclipse solaire dans un passage énigmatique de la Bible, au chapitre de Josué. Celui-ci rapporte

que, après que Josué eut conduit le peuple d'Israël en Canaan, il pria: «Soleil, arrête-toi (en hébreu *dôm*) à Gabaon, et toi Lune, dans la Vallée d'Ajalon.» Le texte poursuit ainsi: «Et le Soleil se tint immobile et la Lune s'arrêta (en hébreu *'amad*), jusqu'à ce que la nation se soit vengée de ses ennemis» (Josué 10, 12-13)... Si ces textes décrivent une observation réelle, alors un événement astronomique majeur a été signalé.»

«La première personne à suggérer que l'extrait du livre de Josué 10, 12-14 faisait référence à une éclipse solaire semble avoir été le linguiste Robert Wilson (1918), qui a donné la traduction suivante il y a 100 ans: «Eclipse-toi, Soleil, à Gabaon, Et toi Lune dans la vallée d'Ajalon ! Et le Soleil fut éclipsé et la Lune se retourna, tandis que la nation se vengeait de ses ennemis.»

«De nos calculs, nous trouvons que la seule éclipse annulaire visible de Gabaon entre 1500 et 1050 avant J.-C. (en utilisant les mêmes limites approximatives aux dates possibles d'entrée de Josué en Canaan que Sawyer - 1972) était le 30 octobre 1207 avant J.-C. après midi.»



Josué s'adressant au Soleil et la Lune... Orazio Borgianni, d'après la fresque Raphael, 1615 © Vatican.



La Loge l'Amitié à La Chaux-de-Fonds. Vue de l'Occident. Photo © l'Amitié.

royaume physique mais, inviolable, dans l'histoire de l'esprit humain, de la Civilisation.

Ainsi, même aux pires des temps – et de tels temps menacent de revenir – dans la discrétion de nos Temples justes et parfaits, la bonté, la sincérité, la liberté, le respect pour l'Homme et pour les droits de l'homme, enfin toutes ces valeurs si souvent bafouées, continuent à se perpétuer, tout simplement par notre volonté partagée de les faire vivre.

Y a-t-il de bonté, de justice, de vérité? Oui, si nous les pratiquons dans cette vaste Auberge Espagnole qu'est le Monde.

5. Nos propos en atelier, posés ou même passionnés, sont sans danger, dits en sécurité, libérés des pressions et des périls de la curiosité stupide ou malsaine du profane; car le secret «maçonnique» et la familiarité de nos Frères et de nos Soeurs nous offrent la discrétion et l'espace privé.

Par conséquent nos propos sont libres, francs dans les limites de la politesse... et surtout divers; nous sommes excusés, d'être politiquement corrects, opportunistes ou flatteurs du pouvoir; nous sommes dispensés d'être des tartuffes.

En contrepartie, nous nous engageons sans aucune hésitation relativiste vers ce que nous croyons sacré, noble, généreux et bon.

6. Nous n'avons pas besoin de parler d'une voix forte et métallique, ni de nous interrompre l'un l'autre, car nous sommes assurés de parler à tour de rôle et à être écoutés avec égards. Nous sommes libres du besoin d'avoir le dernier mot dans nos débats; épargnés de devoir sauver la face en réduisant tout à notre opinion, nous croyons que la diversité est bonne, robuste, génératrice de savoir nouveau et de vie.

Nous considérons le droit à l'erreur, le droit d'avoir une conviction toute différente, même quand la vérité de l'autre nous semble erronée.

Nous tombons volontiers d'accord à ne pas être d'accord.

Ce qui nous intéresse et ce qui l'emporte dans nos planches se trouve par-delà la théorie savante, les faits de laboratoire et le tranchant des idées, dans la sagesse chaleureuse et simple, pour laquelle l'homme est la mesure de toute chose.

Nous avons la liberté de faire confiance à notre bon sens pratique. Car, comme dit Goethe: «grise est toute théorie mais vert l'arbre précieux de la vie». (Faust)

7. Pour finir, nous sommes plus libres que d'autres des préjugés... Enfin, au moins en principe... Car nous restons humains et vulnérables.

Nous sommes libérés des barrières, cloisonnements et mépris mutuels de position sociale, d'éducation, d'argent, de nationalité, de religion ou de race. Un énorme progrès !

Sans doute sommes-nous plus libres que la société profane, même si notre libération n'est pas entièrement achevée.

Dans certains lieux, l'apartheid de l'exclusion entre hommes et femmes, est encore présent parmi nous*, comme si une moitié de l'humanité serait née moins libre, moins humaine, moins loyale, moins honorable ou probe que l'autre.

De même, sur ce petit globe terrestre, nous ne sommes pas encore tous affranchis du parjure de promettre aux nouveaux «Initiés» qu'ils sont membres d'un «Ordre Universel» et ensuite de ne pas nous reconnaître, réciproquement, tous – sans exclusives – en tant que tels.

Mais que sais-je ? Qui suis-je pour juger mon Frère ou ma Soeur ? Δ

(*Ndlr: il existe encore en ce début du XXI^e siècle des Obédiences et des Loges qui sont exclusivement masculines ou féminines).

(Suite de UNE PAROLE CIRCULE No 32-33-34-35)

LA GRANDE ARCHITECTURE DE L'UNIVERS LE SOLEIL ET LA LUNE LE MIRACLE DE GABAON

L'une des célèbres batailles de Josué s'est produite dans la région de Gabaon. La renommée de cette victoire vient du fait que le Soleil et la Lune se figèrent dans le ciel. Si certains commentateurs acceptent le miracle tel quel, d'autres se fiant aux règles de la nature imposées par le Créateur, tentent une réponse plus «rationnelle».

A 8 km au nord de Jérusalem, sur une hauteur isolée du côté ouest du plateau central de Benjamin, se trouve le site antique de Gabaon, «cité de la colline» en hébreu, célèbre pour la naissance de Saül. Faisant référence à la ville biblique souvent citée dans le Livre de Josué, des Prophètes, des Rois et des Chroniques, le lieu présente d'intéressants vestiges à visiter.

Une éclipse «a arrêté le soleil» pour Josué

La revue Astronomy & Geophysics, sous la plume de Sir Colin John Humphreys, professeur à la prestigieuse Université de Cambridge (et membre de la Royal Society) et de son collègue Graeme Waddington, astro-physicien à Oxford affirment qu'un événement

déroutant figurant dans la Bible qui mentionne à la fois la Lune et le Soleil peut être interprété comme décrivant une éclipse solaire. «Nous l'avons daté du 30 octobre 1207 avant J.-C., ce qui en fait peut-être la plus vieille éclipse solaire datable enregistrée.»

L'éclipse de soleil de l'an 1207 avant J.-C. aide à dater les pharaons

«Cela nous permet d'affiner les dates de certains pharaons égyptiens, y compris Ramsès le Grand. Il suggère également que les expressions actuellement utilisées pour calculer les changements dans la vitesse de rotation de la Terre peuvent être reculées de 500 ans de manière fiable, de 700 avant J.-C. à 1200 avant J.-C.»



Et le soleil s'arrêta et la lune fit halte... (Josué 10,13). Illustration © N.C.

La symbolique maçonnique des armoiries de La Chaux-de-Fonds

La symbolique des armoiries de 1851 frappe par ses connotations maçonniques. Il est possible que les francs-maçons qui faisaient partie du Conseil municipal aient eu une influence sur le choix des nouvelles armoiries de la ville. Les archives, tant maçonniques qu'officielles, restent cependant muettes sur les protagonistes de ce choix. La symbolique exprimée par ces armoiries est extrêmement parlante et laisse penser que ce choix aurait pu être délibéré.

a) Les onze carrés bleus, censés représenter les onze quartiers historiques de la Mairie de 1656, constituent, par leur figuration en damier de carrés bleus et blancs, ce que les Francs-maçons appellent le Pavé mosaïque (symbole du monde profane avec ses



contradictions) qui figure généralement à l'entrée de la Loge (L'Amitié à La Chaux-de-Fonds).

b) La ruche entourée d'abeilles est un symbole fort de la Franc-maçonnerie et figure sur de nombreux tabliers maçonniques dès la fin du XVIII^e siècle. La ruche représente le Temple maçonnique et les abeilles, les Francs-maçons qui l'habitent. La



ruche et les abeilles sont généralement associées au travail du Maçon sur lui-même. La symbolique maçonnique ne varie pas, que la ruche soit fermée ou entourée d'abeilles, car fermée ne veut pas dire vide.

c) Le nombre sept, nombre des abeilles entourant la ruche, a une valeur maçonnique particulière puisqu'il est rattaché au degré de Maître Franc-maçon. Il correspond, entre autres, aux degrés de connaissance que ce dernier a dû gravir pour accéder à son statut.

d) Les trois étoiles d'argent à cinq branches, qui figurent dans la partie supérieure de l'écu sur un fond bleu, symbolisent la voûte céleste, où est censé résider le Grand Architecte de l'Univers, et qui constitue le toit (ciel) de la Loge ou du Temple...

Pour les habitants de La Chaux-de-Fonds, la lecture des armoiries pouvait se faire à deux niveaux: le niveau des non-initiés expliqué par l'argumentaire du Conseil municipal de 1851 et le niveau des initiés capables de décrypter ces armoiries à la lumière de leurs connaissances maçonniques. (Extrait: archives de la ville de La Chaux-de-Fonds).